

Exercices
(Thème 1a)

Définitions

- Finance internationale
- Économie fermée vs ouverte
- Produit intérieur brut
- Demande agrégée
- Exportations nettes
- Épargne nationale
- Épargne privée
- Épargne publique
- Effet d'éviction
- Déficits jumeaux
- Équivalence ricardienne

Question 1 : Épargne, investissement et compte courant en économie ouverte

a) En transformant l'équation du PIB par les composantes de la demande agrégée, montrez que le CC correspond aux variations de l'avoir extérieur net d'un pays.

On a : $Y = C + I + G + XN$ et $XN \approx CC$. On peut réécrire : $Y - (C + G + I) = CC$. CC est donc l'écart entre les revenus agrégés (Y) et la dépense intérieure totale ou absorption (C+G+I). $CC > 0 \Rightarrow Y > ABS$ et il y a $IEN > 0$ alors que $CC < 0 \Rightarrow Y < ABS$ et il y a $IEN < 0$.

b) À partir de l'équation du PIB d'une économie ouverte, montrez que l'état du compte courant dépend des niveaux de l'épargne privée, de l'épargne publique et de l'investissement.

On a : $Y = C + I + G + XN$ avec $XN \approx CC$. On peut réécrire : $CC = (Y - C - T) + (T - G) - I$ ou $CC = S^p + S^g - I$. CC est donc l'écart l'épargne totale ($S^p + S^g$) et l'investissement (I).

c) À l'aide de l'équation trouvée en b), expliquez le problème des déficits jumeaux.

On a : $CC = S^p + S^g - I$. *Ceteris paribus* (c'est-à-dire pour S^p et I fixes ou donnés), toute baisse de l'épargne publique (ou toute hausse du déficit budgétaire) entraîne une baisse du compte courant. Éventuellement, cette dynamique mène à un double déficit : du compte courant et du solde budgétaire.

d) Quels événements pourraient mener à l'observation d'une hausse marquée du déficit budgétaire et un compte courant stable.

La hausse du déficit (la baisse de S^g) pourrait être compensée par une hausse de l'épargne privée (S^p) (on dit dans ce cas qu'il y a présence de l'équivalence ricardienne) ou par une baisse de l'investissement (I).

Question 2

Dans les années 90, les gouvernements de plusieurs pays membres de l'Union européenne ont assaini leurs finances publiques afin de se plier aux critères de convergences établis par le traité de Maastricht.

- a) À l'aide d'une équation présentée en classe, expliquez quel aurait dû être, *ceteris paribus*, l'impact de ces mesures d'austérité sur le compte courant de l'Union.

Puisqu'on a : $CC = S^p + S^g - I$, l'amélioration de l'épargne publique des pays de l'Union (ou la baisse de leur déficit budgétaire) aurait dû entraîner, pour des valeurs de S^p et I fixes ou données, une hausse du compte courant de l'Union.

- b) Sachant que l'investissement des pays de l'Union a bel et bien été plutôt stable par ailleurs, comment expliquez-vous alors que cette évolution attendue du CC ne se soit pas matérialisée dans les faits?

Si les valeurs de CC et I ont été stables, c'est qu'il a fallu que la hausse de S^g soit compensée par la baisse de S^p . Le principe de l'équivalence ricardienne a donc tenu. Les ménages, anticipant l'impact futur de la variation de S^g sur le niveau des taxes, ont ajusté le niveau de leur propre épargne afin de lisser leur niveau de consommation dans le temps. Autrement dit, ils ont dû consommer aujourd'hui une partie des baisses de taxe attendues et donc épargner moins.